

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 27 (1956)

Heft: 4

Rubrik: La 40e Foire Suisse d'Echantillons de Bâle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La 40^e Foire Suisse d'Echantillons de Bâle

Du 14 au 24 avril 1956 aura lieu à Bâle la 40^e Foire Suisse d'Echantillons dont la fondation remonte à peu près à l'époque où furent créées les Foires de Lyon, d'Utrecht et de Londres. Marché central et véritable banc d'essai des industries suisses, la Foire de Bâle, qui appartient donc aux plus anciennes institutions de ce genre, s'est tenue en 1917 pour la première fois. Alors qu'elle avait pour mission, au début, de satisfaire avant tout aux besoins du pays, elle a pris, depuis la deuxième guerre mondiale en particulier, un essor considérable qu'elle doit à la participation des grandes industries d'exportation. De 1135 qu'il était en 1939, le nombre des exposants a passé à 2300, ce qui représente plus du double de l'effectif d'avant-guerre. Pour répondre aux vœux des exposants, la surface d'exposition a été portée, dans le même laps de temps, de 34,400 m² à 123,700 m²; elle a donc quadruplé à peu de chose près. Cette remarquable extension s'explique par le fait que la grande industrie revendique un espace considérable et que la spécialisation des branches techniques s'est encore accrue. A lui seul, le domaine de la technique exige aujourd'hui plus de la moitié de la surface d'exposition.

Toutes les branches de l'industrie et de l'artisanat se trouvent représentées à la Foire de Bâle. Ce bref aperçu n'a pas la prétention de donner, dans le détail, une vue d'ensemble de la multiplicité des produits exposés. Il se borne, parmi les 17 groupes d'industrie que compte la Foire, à mettre en évidence les secteurs qui intéressent les affaires d'exportation au premier chef.

L'industrie électrique, qui participe régulièrement à la Foire Suisse d'Echantillons, bénéficie d'un développement considérable; il ne faut pas s'en étonner puisque les forces hydrauliques constituent en quelque sorte la seule source d'énergie importante dont dispose le pays. On comprendra qu'elle soit l'objet d'une intense exploitation. La Foire de Bâle renseigne sur tous les secteurs de cette vaste industrie: production, distribution et application générale de l'électricité. La diversité et la multiplicité des problèmes qui se posent, en Suisse, aux entreprises de la branche ont permis à l'industrie électrique d'acquérir une large expérience et d'atteindre un haut degré de perfection. Sur les marchés mondiaux, sa réputation n'est plus à faire. Les visiteurs parcourant les halles qui lui sont réservées apprécieront les nombreux exemples que donnent de leur programme de fabrication des maisons universellement connues.

La Foire de 1956 bénéficiera en outre de la présence de plusieurs grandes entreprises se rattachant au secteur de la **construction de machines en général**, usines dont les relations commerciales s'étendent au monde entier.

Les machines destinées au travail du bois, qui trouvent aussi à l'étranger un large débouché, occupent à Bâle une place remarquable. Il en va de même des **fournitures industrielles et de l'outillage**, groupe varié à l'extrême. Songeons en effet à l'abondance de produits semi-finis que livrent l'industrie de l'aluminium et celle des métaux non-

ferreux, aux réalisations de la technique de la soudure et à la multitude d'articles que fabrique l'industrie des matières synthétiques, branche désormais en plein développement.

La branche des machines-outils et celle des machines pour l'industrie textile exposent à tour de rôle à la Foire de Bâle. L'année 1956 sera celle des machines textiles dont l'exposition donnera un reflet pour ainsi dire intégral de ce qui se construit en Suisse dans ce domaine. Doyen de la branche des machines, ce secteur est essentiellement orienté vers les affaires d'exportation : il vend à l'étranger 9/10 de sa production. La Suisse exporte presque autant de machines textiles que l'Allemagne et les Etats-Unis, la moitié environ de ce qui s'achète en Angleterre. Si ce secteur industriel d'un pays infiniment plus petit peut se mesurer avec ceux des grandes nations, il le doit aux recherches et aux progrès techniques dont il ne cesse de bénéficier. Comme de coutume, la prochaine Foire Suisse d'Echantillons révélera à ses



Un secteur du pavillon agrandi de l'horlogerie dans la halle 2

visiteurs nombre d'innovations et d'améliorations intervenues dans ce domaine.

Parmi les biens de consommation qui s'exportent, les textiles et les montres détiennent le premier rang. Plus de 200 entreprises de l'industrie textile cherchent, à Bâle, à se surpasser les unes les autres pour obtenir les faveurs du monde entier. Les stands qu'elles organisent se complètent en outre d'expositions particulières d'un caractère fort attrayant.

L'industrie horlogère, il va sans dire, dont la production passe à l'étranger pour le symbole même du travail suisse de précision, mérite une place d'honneur. Plus de 150 fabricants, au nombre desquels se trouvent les représentants de toutes les marques de grande réputation, exposent dans leurs vitrines et dans leurs stands une multitude de petites merveilles techniques. A eux se joignent 50 entreprises appartenant à la bijouterie, à la fabrication de montres de grand format, à celle d'outils et de fournitures pour la branche horlogère. En sa qualité de premier marché de la montre, la Foire de l'Horlogerie de Bâle est devenue depuis longtemps le rendez-vous annuel du monde horloger.

Cette brève énumération des principaux groupes d'industries qui intéressent les affaires d'exportation permet de se faire une idée de l'importance que s'est acquise la Foire Suisse d'Echantillons de Bâle au cours des quarante dernières années. Ce bel essor se reflète aussi dans le nombre considérable d'acheteurs de toutes les parties du monde qui lui rend visite chaque année : 30,000 étrangers environ, dont beaucoup reviennent chaque printemps, ont parcouru ses halles en 1955 ; ils appartenaient à 70 pays. Le fait d'être venus en si grand nombre et de renouveler fréquemment le voyage de Bâle prouve à l'évidence que la visite de la Foire Suisse d'Echantillons se révèle toujours fructueuse.

H. HAUSWIRTH

Directeur de la Foire Suisse d'Echantillons

Physionomie de la Foire Suisse d'Echantillons de 1956

Les Foires d'Echantillons se succèdent, mais ne se ressemblent pas ; cela tient, en particulier, à la nature des marchandises exposées. Une foire se distingue d'une simple exposition par le fait que sa physionomie générale et la disposition des halles ou des groupes industriels ne jouent pas un rôle essentiel. La foire a pour mission de mettre les nouveaux produits à la portée immédiate de ses visiteurs ; les acheteurs apprécient même la stabilité dans la distribution des secteurs et des stands car, n'ayant pas à s'orienter, ils peuvent concentrer toute leur attention sur les nouveautés.

Chaque année, néanmoins, des modifications inévitables de structure affectent dans son ensemble le cadre de la manifestation, qui se présente donc chaque fois sous un aspect différent. Il faut en chercher la raison première dans l'abondance des créations récentes, dans l'apparition de secteurs nouveaux, dans la participation de certaines

branches espacées sur plusieurs années, comme aussi dans les innovations apportées à l'ordonnance des groupes industriels déjà représentés. En période de haute conjoncture, alors que les entreprises travaillent au delà de leurs capacités normales de production, on peut se demander si la sécurité relative dont elles bénéficient sur le plan économique ne les incite pas à se relâcher dans leur volonté de créer du nouveau. Cette supposition se trouve d'emblée réfutée par le fait que la Foire de Bâle n'enregistre aucun recul du chiffre des exposants ; de leur côté, innovations et perfectionnements ne marquent aucune tendance à diminuer. La participation à la 40^e Foire Suisse d'Echantillons ne le cédera en rien à celle des années précédentes ; le manque de place a même contraint la direction de la Foire à répondre négativement à nombre d'inscriptions intéressantes. Cette forte participation et l'abondance de produits nouveaux témoignent de l'esprit d'initiative qui anime les entreprises suisses ; cet esprit-là est d'ailleurs indispensable à un petit pays qui tient à soutenir une concurrence internationale croissante. La Foire d'Echantillons de 1956 prouvera à son tour que la haute conjoncture n'oppose aucune entrave à l'amélioration incessante et à la diversité toujours plus poussée de la production suisse.

I

Au seuil de la halle 1, la Foire de l'horlogerie est la première à accueillir le visiteur. Comme de coutume, elle l'étonnera par son ampleur, par son faste et l'excellence des produits présentés qui constituent, à peu de choses près, un marché intégral de la montre. Compte tenu des branches annexes qui la complètent et du pavillon réservé à la bijouterie, elle empiète largement sur la halle 2. Elle passe à juste titre pour le forum le plus riche et le plus étendu de cette branche et contribue de beaucoup au renom de notre Foire d'Echantillons sur les marchés mondiaux.

La halle 2 abrite aussi les stands de l'industrie des matières plastiques qui, sur un espace par trop restreint, dévoileront aussi cette année les nouvelles et surprenantes applications auxquelles se prêtent ces matières dans les domaines les plus divers. Simples produits auxiliaires et de remplacement pendant la dernière guerre, elles ont acquis une importance considérable depuis lors et provoquent, avec le concours d'autres substances récemment apparues, une véritable révolution dans la fabrication et l'usinage de nombreux articles manufacturés. A ce secteur appartiennent également les entreprises qui se rattachent à l'industrie des câbles et des fils électriques et celles qui travaillent le caoutchouc.

A main droite de la halle 2 — et aménagée sur deux étages du bâtiment 2 a — se trouvera, du 14 au 22 avril seulement, la Foire du meuble en gros, uniquement accessible aux représentants de la branche. Dans son prolongement sont placées les branches annexes qui, durant toute la Foire, présenteront des meubles rembourrés, des fournitures de rembourrage, des meubles d'acier, etc. Elles s'étendront à la galerie de la halle 2 pour occuper le 1^{er} étage du bâtiment 2 b, dont le rez-de-chaussée a été réservé aux produits chimico-techniques et aux appareils intéressant l'industrie chimique.

Tous les visiteurs feront bien de jeter un coup d'œil aux groupes qui sont logés aux différents étages des bâtiments 2 b et 3 b. Les stands qui s'y trouvent présentent toute une série de produits hautement spécialisés dont l'importance dépasse largement l'intérêt qu'ils éveillent auprès des hommes de métier. C'est en particulier le cas de la céramique, qui occupe l'ensemble du 2^e étage du bâtiment 2 b, des jouets, que l'on verra au 3^e étage du même bâtiment, et des arts appliqués, qui revendiquent le 3^e étage du bâtiment 3 b. La projection de films et la représentation de sketches, dans le théâtre publicitaire du 3^e étage du bâtiment 2 b, procurera aux visiteurs une heureuse diversion.

En abordant le groupe des cosmétiques et des articles pour coiffeurs, nous quittons le secteur des biens de consommation pour entrer dans celui de la technique. Au 2^e étage du bâtiment 3 b, nous retrouvons l'exposition spéciale organisée par l'Union des fabriques suisses de la technique médicale ; elle partage d'ailleurs ce local avec des maisons de fournitures industrielles qui exposeront en particulier des instruments de mesure et des meubles d'usines.

Après avoir fait halte dans le hall à colonnes où la propagande touristique invite à une agréable relâche, nous pénétrons dans le grand domaine de l'électricité qui occupe non seulement la halle 3 et sa galerie, mais encore le rez-de-chaussée et le 1^{er} étage du bâtiment adjacent. Ce groupe industriel de vaste envergure compte au nombre de ses exposants des entreprises de renommée mondiale. En dépit de la place qui leur est souvent mesurée et qui restreint donc leur participation, elles donnent un remarquable aperçu de notre industrie électrotechnique. L'homme du métier y découvrira de nouveaux produits et de nouvelles applications de l'énergie électrique. Les techniciens ne manqueront pas non plus de déceler les nouveautés exposées aussi dans des stands parfois à l'écart et de moindre importance.

Les halles 4 et 5 accueillent les machines et les outils destinés au travail du bois. Ce secteur bénéficie d'une participation telle que les visiteurs se trouvent en présence, pour ainsi dire, de tout ce qui se construit dans ce domaine. Il s'adjoint, dans la halle 5, quelques maisons de la branche des machines et des fournitures industrielles qui, n'appartenant pas aux groupes à participation alternée, exposent chaque année à la Foire de Bâle. Comme de coutume, l'industrie de l'aluminium et celle des métaux non-ferreux élira domicile dans la halle intermédiaire 5/6.

Conformément au plan de participation alternée, la grande halle 6 abritera cette année les machines textiles, dont il est superflu de souligner l'importance dans les affaires d'exportation. Elles voisinent avec les stands consacrés à la technique de la soudure et ceux de certaines entreprises qui, dans le domaine des machines, donnent une idée fort précise de leur vaste programme de fabrication. L'offre des constructeurs de machines se distinguera donc, à la Foire de 1956, par la multiplicité et la diversité des produits exposés. Abstraction faite de la branche des machines pour le travail des métaux, qui, selon le plan établi, se présentera à la Foire de 1958, la manifestation de cette année réunit les grandes fabriques du secteur mécanique.

Les installations de ventilation et de climatisation, que viennent compléter certains meubles d'usines, se trouveront dans la halle 7, à main droite de la halle 6. Ces groupes mériteraient aussi un emplacement plus spacieux ; rappelons à ce propos que d'autres meubles d'usines et diverses fournitures industrielles partagent avec différents instruments le 2^e étage du bâtiment 3 b.

A la Foire de la construction, située dans la halle 8, s'ajouteront cette année les machines destinées à l'industrie du bâtiment. L'activité extraordinaire qui règne dans ce secteur de l'économie pousse à la construction de nouveaux modèles de machines et à la création de matières qui cherchent à s'introduire sur le marché par l'intermédiaire de la Foire ; elles susciteront non seulement l'intérêt des gens de la branche, mais contribueront encore à la documentation du grand public. Le vestibule de la dite halle sera de nouveau réservé à l'exposition « Formes utiles » que l'Association suisse « Werkbund » et la Foire de Bâle organisent en commun. Logée dans la halle provisoire 8 b, l'exposition de l'Union suisse en faveur du bois « Lignum », mettra en valeur les réels avantages que présente ce matériau indigène. Oeuvre de l'association des maîtres-jardiniers des deux Bâle, les jardins qui agrémentent les abords de la halle 8 a formeront, comme de coutume, un site enchanteur et printanier.

La halle provisoire 9 hébergera le vaste groupe des transports qui requiert en outre, en plein air, le tronçon de rue séparant la halle du bâtiment d'école Rosental. Alors que les Chemins de fer fédéraux présenteront d'importantes innovations dans le trafic des marchandises, les constructeurs de moyens de transports routiers ou d'installations de manutention pour le service interne des entreprises, les carrossiers, les fabricants d'accessoires et les constructeurs de canots occuperont le reste de la halle. Non loin du nouveau bâtiment de la Foire, dans le parc Rosental, les visiteurs parcourront avec intérêt l'exposition Camping qui compte parmi les plus importantes du genre.

II

La majeure partie du nouveau bâtiment est réservée à l'industrie des biens de consommation. Alors que les halles 10 et 12 servent d'entrée et de lieu de passage, la halle 11 constituera le domaine du bureau et du magasin, du papier, des arts graphiques et de la réclame. Les machines destinées à l'industrie de l'alimentation éliront domicile dans la halle 13 qui renfermera également tout ce qui se rapporte au chauffage, à la cuisson et à la réfrigération, que ce soit pour le ménage ou pour l'artisanat. Chacun des groupes installés dans les halles 11 et 13 compte à lui seul plus de 100 participants ce qui laisse entrevoir une offre particulièrement abondante. Il suffit de feuilleter le catalogue pour se rendre compte de la multiplicité et de la diversité des articles présentés par ces groupes.

Le premier étage du nouveau bâtiment, comprenant les halles 14 à 17, a subi de notables modifications dans la distribution des stands. Située derrière l'horloge monumentale qui décore la façade du bâtiment, la halle 14 abritera dans une ambiance fort accueillante le pavillon « Création », une attrayante exposition textile organisée en com-

mun par l'Association zurichoise de l'industrie de la soie, la Chambre de commerce (Kaufmännisches Directorium) de Saint-Gall, l'Union suisse des exportateurs de broderies, l'Association suisse des marchands de filés et des exportateurs de tissus, l'Union suisse des filateurs, retordeurs et tisseurs de coton, l'Association suisse de l'industrie du blanchiment, de la teinture et de l'impression textile, l'Association des fabricants suisses de drap, de même qu'une entreprise de réputation mondiale de l'industrie de la chaussure. Patronnée par le Syndicat suisse d'exportation des industries de l'habillement, l'exposition « Madame-Monsieur » constituera elle aussi un remarquable centre d'attraction du royaume des textiles. Elle occupera désormais la halle 15, domaine exclusif de la branche textile. Les stands collectifs et usuels des fabricants suisses d'articles de sport et de l'Union des tanneries suisses se compléteront, cette année-ci, de stands de propagande collective dus à l'initiative de l'Association intéressée à la vente de couvre-chef pour messieurs et à celle des fabricants d'articles de voyage et de maroquinerie. La Foire du livre de la Société suisse des libraires et éditeurs change également de domicile et s'installe dans la halle 17 ; véritable foyer spirituel, elle fait transition entre le domaine des textiles et celui de l'ameublement dont les stands ont été réunis et concentrés dans la halle 17. Pour renseigner les visiteurs qui disposeraient d'un minimum de temps, nous donnons en résumé un bref aperçu

Tramways

de la Ville de Bâle

Lors de vos visites à la Foire d'Echantillons du 14 au 24 avril 1956, utilisez la carte à Fr. 1.80, valable le jour de l'émission sur tout le réseau des tramways de la ville.

de la situation nouvelle : au 1^{er} étage du nouveau bâtiment, dans la halle 14, aménagée derrière la grande horloge, ils trouveront le pavillon « Création », l'industrie textile dans sa majeure partie et l'exposition « Madame-Monsieur » étant installée à gauche de la cour intérieure (halle 15), alors que la Foire du livre et l'ameublement occupent l'aile droite (halle 17).

Les arts ménagers, l'alimentation et la dégustation se partagent, comme précédemment, les halles 18 à 21 qui se trouvent au 2^e étage de ce bâtiment. Ne manquons pas toutefois de signaler, établies également dans la halle 21, les sections qui englobent les installations de magasin et les fournitures d'emballage.

La visite attentive et minutieuse de la Foire prouvera à chacun que la manifestation de 1956 sera marquée, comme ce fut d'ailleurs toujours le cas, par une abondance de produits d'une diversité encore plus grande, c'est ce que révéleront en particulier les branches techniques.

Mais il nous faut insister sur le fait que les visiteurs suisses notamment — l'expérience est là pour l'attester — auraient tout intérêt à préparer encore mieux leur visite de la Foire. L'ampleur de la manifestation et l'importance de l'offre en font une nécessité si l'on ne veut pas s'exposer à des pertes de temps et à des frais inutiles. Le catalogue de la Foire, guide et conseiller à la fois sûr et indispensable, paraît déjà, sous sa forme complète et définitive, quelques semaines avant le début de la Foire.

Les nouveautés que l'industrie horlogère suisse présentera à la prochaine Foire de Bâle

Pour la 26^e fois l'industrie horlogère suisse, représentée par près de 160 maisons, présentera ses produits à la Foire Suisse d'Echantillons.

Elle est une source de documentation extraordinairement précieuse pour le commerçant en horlogerie. Nulle part ailleurs, dans le monde entier, il ne peut en quelques jours de visite attentive voir autant de montres, de pendulettes, de pendules, de bijoux alliés à l'horlogerie, d'outils pour le rhabillage des montres, de genres aussi variés quoique tous parfaitement adaptés aux besoins et au goût de notre époque. Nulle part ailleurs non plus il ne peut trouver réunies toutes les nouveautés techniques et esthétiques de l'industrie horlogère. En voici quelques-unes.

Les nouveautés techniques

Les nouveaux calibres de montres qui nous ont été annoncés et dont on trouvera ci-dessous la liste et les principales caractéristiques sont nombreux. Ce fut déjà le cas l'année dernière et cet afflux inaccoutumé de nouveaux types de montres nous avait amenés à parler d'un « renouveau technique de l'horlogerie suisse ». Or, phénomène admirable pour une si vieille industrie, ce renouveau continue à se manifester avec vigueur.

En montre de dame, deux importantes manufactures de grande réputation annoncent trois nouveautés : un calibre automatique de format miniature avec ou sans seconde au centre ; un calibre rectangulaire « 45 », de grandeur 4 ½ lignes, convenant plus particulièrement aux montres-joaillerie rectangulaires ou rondes et un calibre « 455 », automatique à seconde au centre, le plus petit du genre à ce jour. Il s'agit de réalisations très soignées dans leur construction et leur fabrication qui, avec quelques calibres du même genre présentés au cours de ces deux ou trois dernières années, marquent une nouvelle étape du progrès technique en horlogerie. Signalons encore sous cette rubrique un nouveau calibre 7 lignes rond, à remontage automatique, logé dans une boîte ronde étanche, de 19 millimètres de diamètre, ayant beaucoup d'élégance.

Dans les montres simples, pour homme, une autre maison présentera un magnifique calibre « HSF 56 » de 25 mm. à seconde au centre, mouvement extra-plat avec platine et ponts biseautés. Il est inutile de dire la beauté des montres qui peuvent être construites avec un tel mouvement dont la fabrication est très soignée et la précision remarquable.

Une montre-bracelet a été mise au point qui répond particulièrement bien au goût et aux nécessités pratiques de notre époque. C'est une montre ultra plate dont l'épaisseur ne dépasse pas 7 mm. et dont la boîte étanche, de construction nouvelle, est très fine, très robuste et ne comprend aucun joint ni paquetage susceptible de se gâter et de détruire l'étanchéité. Quelques modèles intéressants de montres pour aveugles seront aussi présentés.

C'est surtout dans les montres-bracelets homme avec tel ou tel dispositif additionnel qu'il y aura des nouveautés d'un grand intérêt. Ce sera le cas entre autres de trois montres simples de construction différente qui, par des mécanismes beaucoup moins compliqués que celui des chronographes, permettent de faire le chronométrage d'un phénomène quelconque.

La première des montres de ce type est enfermée dans un boîtier qui ne comprend aucun poussoir latéral mais, en tirant un peu sur la couronne de remontoir, on peut arrêter l'aiguille de seconde au centre. En tirant plus fort sur la couronne, dont les différentes positions d'arrêt sont bien accusées, c'est la remise à zéro de l'aiguille de seconde au centre qui se fait tandis que l'on peut remettre les aiguilles d'heures et de minutes à l'heure. En repoussant la couronne à fond les trois aiguilles reprennent leur mouvement normal. Ajoutons que la montre est plate et d'un aspect très élégant.

La deuxième de ces montres a une aiguille de seconde au centre qui fait un saut par seconde plutôt que cinq comme c'est le cas habituellement. En outre elle présente les avantages suivants : une très bonne lisibilité de la seconde, une mise à l'heure très précise par un dispositif d'arrêt du mouvement en tirant sur la couronne de remontoir, un blocage à volonté de l'aiguille de seconde centrale permettant de faire du chronométrage. Cette montre peut être obtenue en qualité courante ou en qualité chronométrique avec bulletin de marche d'un Bureau suisse de contrôle officiel de la marche des montres.

La troisième nouveauté du même genre comporte un dispositif actionné par la couronne qui permet également de stopper l'aiguille de seconde au centre aussi longtemps que l'opérateur le désire tandis que les autres aiguilles continuent d'avancer normalement. Ces trois montres d'un type nouveau conviennent particulièrement bien au médecin, à l'ingénieur, au sportif, au photographe et à beaucoup d'autres hommes de notre époque.

Deux genres de montres-bracelets boussole pour officiers et sportifs seront présentés dans des boîtes étanches, robustes et d'une sobre élégance. Elles présentent d'un côté un cadran très lisible de jour comme de nuit et de l'autre côté une boussole très soignée à frein d'oscillation liquide. D'un seul geste de la main on peut faire basculer la montre dans son support annulaire tenu par le bracelet pour qu'elle présente sa face horaire ou sa face boussole. Des dispositifs additionnels ingénieux permettent de faire la correction de la déclinaison magnétique et de faire des visées dans le terrain.

Trois maisons ont sorti des nouveaux calibres extra-plats avec platine biseautée donnant la date du jour dans un guichet du cadran. L'un de ces calibres possède un mécanisme qui assure le sautage instantané de la date exactement à minuit.

La montre-bracelet réveil à la fabrication de laquelle une importante manufacture de Granges s'était déjà attaquée en 1914 continue à intéresser beaucoup les constructeurs. Cinq nouveaux calibres de réveils-bracelet ou miniature seront en effet présentés à la prochaine Foire de Bâle.

Voici d'abord un modèle dont les usages sont multiples. Sa boîte étanche de 38 mm. est équipée d'une pince mobile, de profil breveté, qui permet de fixer solidement la montre à un bracelet, à une ceinture, à une poche de gilet à l'intérieur d'une sacoche de dame sans que la sonorité du réveil soit diminuée par le contact avec le cuir ou avec l'étoffe. On peut aussi rabattre la pince autour d'une charnière de la boîte pour qu'elle serve de chevalet et que la montre, dont le cadran est pourvu de points lumineux au-dessus de chaque heure, se présente sous la forme d'un gracieux réveil de table miniature.

Une grande manufacture présentera l'une de ses dernières créations dont l'organe sonore consiste en une lame circulaire en acier comme celles des montres à répétition. Le mouvement de 28 mm. de diamètre est très soigné, il n'a qu'un seul barillet et sa construction présente des facilités particulières de rhabillage et d'entretien.

La troisième montre réveil a été conçue — construction unique en son espèce — pour servir à deux buts différents. Cette montre peut, en effet, réveiller au moyen d'un signal sonore bruyant ou bien rappeler d'une manière très discrète à son porteur une certaine heure choisie à l'avance. Il suffit pour avoir l'un ou l'autre de ces signaux sonores de tourner le poussoir-couronne sur l'indication « réveil » ou « rappel ».

Une 4^e montre-bracelet réveil se distingue par sa minceur et sa belle présentation.

La 5^e montre réveil est une montre de poche, la seule qui soit entièrement automatique puisque le remontage automatique du mouvement et de la sonnerie a lieu simultanément lorsque, pour voir

l'heure, on fait le geste d'ouvrir et de fermer la montre. Elle peut en outre être utilisée la nuit comme pendulette de chevet ; il suffit pour cela de tirer sur le petit chevalet placé au dos de la montre. Le fabricant de cette montre réveil exposera également un nouveau calibre à rotor dont la construction présente plusieurs caractéristiques importantes. L'empierrement de 28 pierres permet à tous les pivots du mouvement et du dispositif automatique de tourner dans des paliers en rubis ; le dispositif automatique, tenu par trois vis, s'enlève d'une seule pièce, la masse oscillante est rivée à un support élastique qui absorbe les chocs et le remontage à la main n'entraîne pas inutilement les roues du système de remontage automatique.

Voici enfin des nouveaux calibres plats à remontage automatique et seconde au centre directe. Le premier, désigné par l'indicatif 28, 5 R-21 a un rotor qui agit dans les deux sens, son mécanisme automatique très robuste n'est composé que de neuf pièces, son pont de barillet indépendant avec la roue de grande moyenne passant sous le barillet permet de remplacer le ressort moteur sans démonter le mécanisme automatique.

Le second calibre « 28, 5 R-621 » est le même que le précédent complété par un mécanisme de calendrier ne comportant que six pièces. La date apparaît dans un guichet du cadran situé sur trois heures.

Réveils de table, pendulettes et pendules

Un nouveau réveil 8 jours ne manquera pas de retenir l'attention des horlogers. Son mouvement de 49 mm., 15 rubis, échappement à ancre est précis, robuste et très silencieux. Une seule clef assure le remontage du ressort de barillet du mouvement et du ressort de sonnerie. La sonnerie ne doit être remontée qu'une seule fois par semaine, sa durée est limitée à dix secondes et son déclenchement automatique peut se produire 19 fois en 8 jours. La construction du mouvement et de sa boîte sont remarquables par la simplicité du mécanisme de mise à l'heure de la sonnerie et par de nombreux dispositifs ayant pour but de faciliter le travail de l'horloger rhabilleur.

Citons encore un modèle très réussi de réveil miniature dont le mouvement est logé dans un élégant petit portefeuille de cuir, de 48 mm. de diamètre, qui peut aussi servir de chevalet à la montre lorsqu'il est entr'ouvert.

Dans le domaine des pendulettes et pendules une maison signale les cabinets en matière plastique, de différentes couleurs, qu'elle vient de créer pour ses pendulettes miniature avec ou sans boîte à musique (grandeur environ 20 18 7 mm.) ainsi qu'un nouveau modèle de pendule Neuchâteloise de style Louis XVI. Une fabrique de pendulettes présentera un modèle 8 jours avec réveil qui nous paraît particulièrement bien réussi. Son cadran est animé par le balancier et le spiral du mouvement qui sont visibles sans que cela gêne en rien à la lisibilité du cadran. Il s'agit d'un article très soigné et précis qui rappelle, en plus élégant, certains anciens cartels de Paris ; il plaira certainement aux horlogers et à tous ceux qui ont du goût pour la fine mécanique.

L'exposant qui a lancé, il y a deux ans, les premières montres dont

le cadran est animé par les dessins mouvants, a appliqué le même principe à une jolie pendulette qui comporte au centre du cadran une zone circulaire décorée, elle aussi, de dessins animés et changeants. Le mouvement de cette pendulette possède un système d'entretien de l'échappement à force constante qui supprime complètement l'influence perturbatrice du mécanisme décoratif du cadran sur la précision de la pendulette.

Nouveautés esthétiques

La mode est aux lignes très simples des boîtes, aux montres plates et extra-plates à grande ouverture de lunette, aux cadrans les moins chargés possédant les signes horaires et les aiguilles les plus lisibles. Néanmoins le succès de la montre à dessins animés et changeants a éveillé l'imagination de plusieurs fabricants qui présenteront aussi des articles avec motif décoratif animé.

Une maison a créé plusieurs modèles de montres-bracelet où le décor animé occupe la zone annulaire extérieure du cadran en lui gardant une bonne lisibilité. Une autre fabrique a construit des modèles très originaux. Ils sont caractérisés par des surfaces de différentes formes et couleurs qui tiennent lieu d'aiguilles et qui, par leur mouvement de rotation, animent le cadran de figures changeantes. Plus modestement une troisième entreprise place au centre du cadran bien étudié de sa montre-bracelet une coiffe décorative en forme d'étoile aux branches biseautées.

Pour terminer de la manière la plus brillante cette revue des nouveautés qui seront présentées à Bâle au printemps prochain, il ne nous reste plus qu'à signaler les modèles très riches de montres-clips en forme de fleur et les bracelets à pendeloques avec montre. Les petites montres qui sont enchassées dans ces splendides bijoux sont certainement de première qualité. Cela est absolument nécessaire pour qu'elles soient dignes des matières utilisées à leur décor. L'or est ici allié au jade, à l'améthyste, au rubis et surtout à des diamants de toutes tailles et de toutes couleurs. Ce sont des bijoux de reine conçus et exécutés par des bijoutiers qui sont de grands maîtres en leur art.

Samuel GUYE

Directeur de l'Ecole d'Horlogerie de La Chaux-de-Fonds

La construction mécanique à la Foire Suisse d'Echantillons

— Vue par un technicien —

A part les machines électriques, les machines textiles et les machines-outils, l'industrie suisse des machines offre de nombreux produits dont l'ensemble occupe une place importante dans les statistiques d'exportation de notre pays. Les turbines hydrauliques et moteurs Diesel de grande puissance, les turbines à vapeur et à gaz d'origine suisse sont à l'œuvre dans nombre de centrales, d'usines et de navires du monde entier ; tout récemment encore, on a mis en service en Alle-

magne la plus grande turbine à vapeur d'Europe, dont la conception est due à une maison suisse.

Des machines de cette envergure ne peuvent trouver place dans une exposition, sinon sous la forme de modèles réduits, dont on pourra admirer quelques échantillons à Bâle ce printemps. Cependant, outre les machines que nous venons de citer, les fabricants suisses offrent à leur clientèle une grande variété de machines et d'appareillage hautement appréciés dans le pays comme à l'étranger. Nous voulons parler des chaudières, des pompes et compresseurs, des presses de toutes sortes, des machines pour l'industrie alimentaire, pour l'industrie chimique, pour l'industrie du papier, pour ne citer que quelques catégories. Dans le bref exposé qui va suivre, nous nous proposons de faire ressortir les caractéristiques de quelques-uns des produits qui seront exposés dans ce domaine à la Foire de Bâle cette année.

Dans le hall de la mécanique, le visiteur sera attiré d'emblée par l'important stand d'une grande maison de renommée mondiale, garni d'un choix varié de produits démontrant l'étendue du programme de fabrication de cette entreprise. A côté d'une petite chaudière à rayonnement, destinée, avec sa capacité de chauffe de 6,4 millions de kcal/h., aux petites et moyennes entreprises, cette maison exposera en service une pompe pour eaux usées conçue pour les installations d'épuration d'eaux d'égout, et capable de propulser des corps étrangers de forte dimension. Les compresseurs radiaux pour fluides gazeux et vapeurs de cette entreprise seront représentés par une soufflante à gaz à un étage, propulsant 7 m³ d'air atmosphérique par seconde de 0,1 à 1 atu. et tournant entre 8000 et 10,000 t/min. en absorbant 380 à 660 kW ; trois unités de ce modèle sont en service dans une centrale de distribution de gaz à Paris. Ce constructeur s'est équipé depuis peu pour la production de turboréacteurs pour le compte de l'aviation militaire suisse ; on pourra étudier à Bâle le rotor d'un de ces moteurs. Il démontrera également un compresseur à pistons d'une capacité d'aspiration de 4200 m³/ avec pression max. de sortie de 30 atu : ce modèle exempt d'huile avec étanchéisation des pistons par labyrinthes est utilisé principalement pour la propulsion d'oxygène. Les moteurs Diesel de grande puissance de cette maison seront représentés par deux modèles réduits, et un modèle de navire permettra de se rendre compte de leur destination. Enfin, des pièces en alliages de métaux non-ferreux, exécutées selon un procédé spécial pour lequel l'entreprise possède la licence exclusive pour l'Europe, donneront des exemples frappants des performances atteintes dans la fonderie de précision de l'usine ; d'autres éléments de machines, comme un arbre à cames en fonte grise spéciale et un vilebrequin en fonte sphéroïdale, prouveront la qualité des produits métallurgiques de cette société, dont les laboratoires de recherche fort bien équipés poursuivent inlassablement leurs investigations.

Une autre grande maison, connue dans le monde entier par ses équipements complets de minoteries, présentera cette année un choix de machines spéciales pour d'autres secteurs de l'industrie. Son stand montrera une broyeuse-raffineuse à chocolat, à 5 cylindres, à commande entièrement hydraulique et automatique. Ce modèle nouveau, de construction très soignée, comporte de nombreux perfectionnements

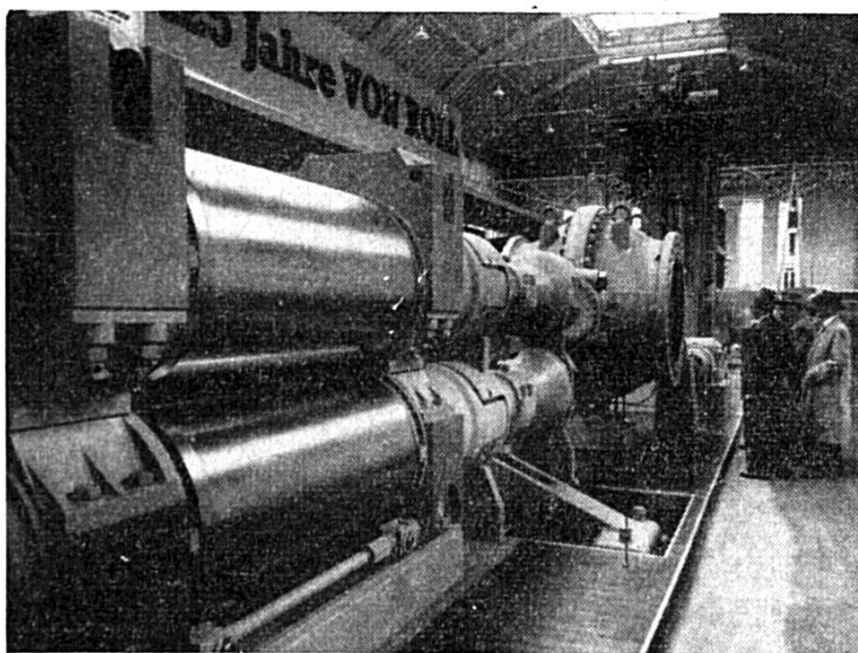
assurant une grande régularité aux pâtes travaillées, dont la granulation est abaissée à 10-20 microns après malaxage. Les cylindres, dont la pression peut être ajustée avec grande précision, sont refroidis hydrauliquement. Dans le même domaine, signalons un broyeur à 3 cylindres pour l'industrie des colorants, également à commande entièrement hydraulique, à vitesse réglable. Le modèle avec variateur de vitesse pour le premier cylindre est recommandé aux fabricants d'encres d'impression. Pour les industries de la briqueterie et de la céramique, cette maison présentera diverses machines dont nous citerons :

une mouleuse à désaération pour l'argile ; la désaération augmente la plasticité de la matière et évite les déchirures aux angles du boudin ; un déprimomètre indique le vide dans la chambre de désaération :

une presse revolver à tuiles, étudiée spécialement pour la production de tuiles à emboîtement de haute qualité et travaillant à des pressions atteignant 100 tonnes ; le nouveau modèle comporte plusieurs perfectionnements accélérant le débit ;

un laminoir finisseur pour argile également, équipé de cylindres à vitesse différentielle, et qui permet de broyer la matière première à tout degré de finesse voulu ; la granulation demeure uniforme sous différentes charges, et les cylindres sont pourvus de chemises interchangeables.

Un constructeur réputé du nord de la Suisse s'est fait un nom dans trois domaines bien distincts : les plieuses automatiques, les véhicules électriques et les éléments de commande hydraulique pour machines. Dans le premier de ces secteurs, il exposera une machine à ouvrir, remplir et fermer les sacs pour produits d'écoulement facile, qui emballe du sucre, du café, du riz et d'autres produits du même genre dans des sacs préfabriqués en papier ou pellicule cellulosique. La machine peut être munie d'une doseuse volumétrique. Une mouleuse à beurre, capable de débiter 25 pains à la minute, simple, précise et robuste, et une empaqueteuse universelle pour bonbons au chocolat compléteront ce stand. Cette dernière offre six possibilités de pliage différentes et peut emballer des bonbons de formats très divers.



Laminoir exposé
par la maison
von Roll

Dans le domaine des véhicules électriques, très recherchés de nos jours vu l'importance croissante que l'on attache à rationaliser la manutention des marchandises, cette entreprise démontrera plusieurs modèles de sa gamme de chariots élévateurs. Ceux-ci se distinguent par de récents perfectionnements qui en font des outils de premier ordre pour les chefs d'entreprises. Notons par exemple un dispositif de ripage pivotant dont peuvent être équipés les chariots d'une capacité supérieure à 1200 kg. et qui sert à la prise latérale de palettes ; il permet une réduction sensible des largeurs de couloirs. Une des gammes de chariots est équipée d'un entraînement thermique (moteur Diesel ou à essence) avec transmission hydrostatique. Ce système procure une facilité de conduite étonnante. Citons aussi un chariot avec siège latéral extrêmement maniable, et un autre modèle conçu pour prise latérale, permettant de gerber dans des couloirs dont la largeur est indépendante de la longueur de la charge transportée.

Enfin, cette même société présentera ses éléments de commande hydraulique destinés à l'équipement de machines et d'installations très diverses. Mentionnons d'abord une pompe à vis à 3 rotors, construite en trois catégories principales selon les pressions exigées, qui peuvent aller jusqu'à 350 atm. Ces pompes très sûres sont de plus en plus utilisées dans les commandes hydrauliques en général, et dans diverses entreprises pour la manutention de produits liquides, visqueux ou pâteux ; leurs possibilités d'application sont très nombreuses. Elles sont accompagnées de divers accessoires nécessaires à l'équipement des circuits hydrauliques, tels que soupapes de sûreté, régulateurs de pression, valves diverses, distributeurs, etc. Tous ces organes sont de construction très soignée.

Une entreprise d'ancienne renommée de la Suisse centrale, qui, à côté de charpentes métalliques, de turbines hydrauliques, d'engins de levage, de funiculaires et téléphériques est la seule à construire dans notre pays des machines à papier, exposera l'un des organes essentiels de ces machines : la caisse d'arrivée de pâte. C'est de cet organe que dépend, en grande partie, la qualité du papier fabriqué. Il a pour tâche de répartir la pâte uniformément sur toute la largeur de la toile, d'éviter la formation de floccules, tout en assurant un mélange parfait de la pâte, en éliminant les turbulences et en lui imprimant un courant transversal. La pièce exposée est en acier inoxydable au chrome-nickel ; elle est destinée à une machine du type « Yankee » pour la fabrication de papier de soie et de papier Kraft lisse d'un côté.

Le même constructeur exposera un modèle de pompe à vide à anneau liquide, autre élément important de l'équipement des papeteries servant à la déshydratation de la pâte de papier. Cette machine est capable de produire un vide de 99,9 % et peut, moyennant de petites transformations, être utilisée comme compresseur. A part l'usage cité plus haut, cette pompe est appréciée dans nombre d'autres industries : teintureries, usines à gaz, mines, sucreries, ainsi que dans les centrales thermiques et dans l'industrie chimique.

Parmi les petites machines d'atelier ou de chantier, nous signalerons un nouvel engin appelé à rendre de grands services aux serruriers, appareilleurs, et à toutes les industries travaillant le tube acier

de 13-60 mm. de diamètre. Il s'agit d'une cintrreuse à flasques coulissantes brevetée autorisant le cintrage à froid et sans remplissage des tubes ; à commande hydraulique et avec flasque inférieure graduée, elle permet d'effectuer les cintrages avec précision et rapidité.

Dans ce bref aperçu de quelques-unes des nouveautés de l'industrie suisse des machines qui seront présentées à la Foire Suisse d'Echantillons de 1956, nous nous sommes à dessein abstenus de traiter des groupes des machines pour l'industrie textile, des machines à travailler le bois, des machines pour entrepreneurs, et des machines pour l'industrie de l'alimentation. Nous espérons avoir donné une idée de l'importance et de la variété de l'offre de l'industrie mécanique suisse à la Foire de Bâle, qui attirera du 14 au 24 avril de nombreux industriels de tous pays.

Le stand CONDOR

Comme le veut la tradition, Condor, la grande marque jurassienne, occupe une place importante au Salon de l'automobile et du cycle.

La motocyclette armée A 580 n'a guère de concurrents dans la construction courante et est unanimement appréciée par plusieurs milliers de jeunes motocyclistes.

La 350 Racer, machine de sport souple et rapide, a une ligne particulièrement remarquable et a fait ses preuves dans plusieurs courses de régularités internationales.

Pour répondre à la demande toujours plus grande de motocyclettes à cylindrée moyenne, Condor a développé un nouveau modèle dans cette catégorie et expose pour la première fois sa nouvelle Con-



Section du cycle

dor Grand Sport 250, équipée d'un moteur Maserati culbuté, 4 temps développant 15 CV et capable d'atteindre 130 km./h. Les caractéristiques principales de cette machine sont : cylindre en fonte spéciale, culasse en alliage léger, dynamo 60 W, graissage sous pression, avec carter à bain d'huile, embrayage à disques multiples dans l'huile, boîte 4 vitesses ; le cadre du modèle oscillant ainsi que la fourche télescopique avec amortisseurs hydrauliques ont été essayés en moto-cross durant la saison 1955 par les spécialistes de Condor et se sont révélés de qualité exceptionnelle. Les jantes en métal léger et les freins centraux en aluminium avec œillets de refroidissement réduisent fortement les masses non suspendues. Un silencieux fortement dimensionné réduit considérablement le bruit d'échappement. Nul doute que cette machine, dont le moteur est construit par les usines Maserati de Modena, déjà célèbres par leurs voitures de courses et de sport, et la partie du cycle par Condor qui profite de 63 ans d'expérience, ne rencontre un brillant succès de vente pour la saison 1956.

La collaboration entre Condor et les usines Puch s'est révélée très heureuse et nous trouvons plusieurs scooters modèle 1956 d'une présentation et d'un rendement encore améliorés. Nous avons plus spécialement remarqué le démarreur électrique incorporé à la dynamo, l'allumage par dynamo-batterie, l'amortisseur sur pignon moteur, les roues de 12" qui assurent une tenue de route exceptionnelle ; le scooter Condor-Puch est certainement une des plus belles réalisations du Salon.

Un triporteur de livraison très pratique, muni d'un coffre avant largement dimensionné, d'une cabine de protection pour le conducteur, sera très certainement apprécié comme véhicule de livraison utilitaire. La mise en marche se fait également par démarreur électrique.

Plusieurs exemplaires du vélo-moteur Condor-Puch, l'un des plus vendus en Suisse, sont exposés dans différentes exécutions. Les solutions inédites sur un vélomoteur, tels que silencieux d'admission, refroidissement du cylindre par ventilateur, cadre oscillant, fourche télescopique font de cette machine une réussite que confirme ses chiffres de vente en 1955.

Condor n'oublie pas que la bicyclette fut à l'origine de son développement et apporte les soins les plus minutieux à maintenir sa réputation. La bicyclette militaire côtoie les machines de sport et de course ; les vélos d'enfant complètent cette gamme d'une présentation très heureuse.

Condor a su s'adapter aux besoins actuels et offre à sa fidèle clientèle des modèles accessibles à toutes les bourses.

Un moteur stationnaire, des voitures invalides avec et sans moteur complètent ce stand déjà si bien garni.

ORGANES DE L'ADIJ

Adm. du *Bulletin* : R. STEINER. Resp. de la rédaction : MM. Reusser et STEINER
Publicité : Administr. du *Bulletin* — Editeur : Imp. du *Démocrate* S. A., Delémont
Présid. : F. REUSSER, Moutier, tél. 6 40 07. Secrét. : R. STEINER, Delémont, tél. 2 15 83
Caissier : H. FARRON, Delémont, tél. 2 14 37

Compte de chèques postaux de l'ADIJ : Delémont, IVa 2086

Abonnement annuel : Fr. 8.— Prix du numéro : Fr. 1.—

Les reproductions de textes ne sont autorisées qu'avec indication de la source